

TASSIN Solidarité homéopathie : l'association qui encourage les médecines douces

Santé. Depuis 2008, à Tassin, une antenne de l'association Solidarité homéopathie (SH) a été créée par Sophie Mougenot, également vice-présidente nationale. Cette Tassilunoise aux multiples casquettes veut montrer qu'il existe d'autres voies que celle de la médecine traditionnelle, à travers notamment des conférences qui financent la partie humanitaire de l'association.

Homéopathie, ostéopathie, aromathérapie (1). Vous connaissez probablement les deux premières, mais peut-être pas la troisième. Les trois ont un point commun : ce sont des pratiques alternatives à la médecine classique et pour lesquels l'intérêt du public est exponentiel. Sophie Mougenot en sait quelque chose. Quand elle a créé l'antenne Tassilunoise de SH (Solidarité homéopathie), en 2008, les mentalités étaient bien différentes : « Il y avait une grande méfiance », se rappelle la vice-présidente de l'association. Mais depuis, l'évolution est palpable : « On parle de plus en plus de médecines naturelles », constate-t-elle. D'où le succès des conférences organisées par SH, qui attirent des spectateurs à l'extérieur de la ville. « Ce sont souvent des gens en dehors de Tassin qui viennent aux conférences », indique-t-elle.

Un réseau d'une trentaine de médecins sur l'antenne de Tassin

Si l'association est basée ici, c'est parce qu'elle-même est Tassilunoise. « J'ai créé l'antenne de Solidarité homéopathie à Tassin, car j'y habite et que j'ai déjà une association basée ici, explique Sophie Mougenot. Je suis présidente de l'école des arts martiaux de Tassin. J'avais les contacts de la mairie, de la banque, c'était plus rapide et plus simple. » Elle remarque que ce public,

qui vient aux conférences, pratique souvent les médecines naturelles sans s'en rendre compte. « Quand on interroge les gens, ils disent fréquemment qu'ils se soignent par l'homéopathie. » Mieux connue et moins controversée que d'autres, l'homéopathie a donné son nom à l'association, mais pour autant, le but est aussi d'informer sur d'autres pratiques. « Nous nous sommes posé la question du changement de nom, mais pour l'instant nous sommes connus comme cela, alors nous le gardons », confirme Sophie Mougenot.

Médecine chinoise antique, aromathérapie, méditation

La trentaine de médecins intervenant dans les conférences de l'association est bénévole et inscrite à l'ordre des médecins. Une précision importante pour la vice-présidente. Les thèmes abordés dans les conférences et les ateliers sont la médecine chinoise antique, l'aromathérapie, la méditation, mais ils ne le sont pas par n'importe qui. « Notre réseau de médecins a pignon sur rue », explique-t-elle, en prenant l'exemple d'un aromathérapeute qui possède deux magasins à Lyon. Elle précise aussi : « Un médecin homéopathe ou acupuncteur a suivi des études traditionnelles de médecine, avec en plus une spécialisation. » Conséquence : les études sont encore plus longues et les candidats moins nombreux.



Photo Élise Colin

D'ailleurs, le nombre de médecins spécialisés dans ces domaines diminue. « Ils sont nombreux à arriver à la retraite », constate-t-elle. Pour autant, si elle est convaincue des bienfaits des médecines naturelles, Sophie Mougenot tient à préciser : « Nous ne sommes pas contre la médecine traditionnelle. Elle est indispensable, notamment pour les urgences. Mais nous voulons informer sur le fait qu'il existe d'autres possibilités, laisser le choix aux gens. L'homéopathe travaille sur l'ensemble du corps. Il va demander au patient comment il est au réveil, par exemple. Les consultations durent une heure. Il prend le temps. » D'ailleurs, elle souligne le fait que la

Les effets de l'homéopathie spectaculaires à l'étranger

Lors des missions des médecins bénévoles de SH à l'étranger, ceux-ci ont pu mesurer les effets sur les patients « assez spectaculaires, car pratiquée sur des organismes n'ayant jamais été exposés aux antibiotiques », analyse Sophie Mougenot.

médecine traditionnelle intègre de plus en plus au circuit de soins classique des méthodes plus alternatives. « Par exemple, dans certains hôpitaux, les patients en cancérologie suivent des cours de sophrologie. » ■

Élise Colin

(1) L'aromathérapie est l'utilisation d'huiles essentielles pour se soigner ou pour conserver la santé

De plus en plus d'interventions humanitaires en France

L'argent récolté lors des conférences sert à financer les missions humanitaires à l'étranger mais de plus en plus en France, où il y a « de plus en plus de besoins et de demandes », indique Sophie Mougenot. L'association intervient notamment à Tassin auprès d'Habitat et humanisme qui œuvre en faveur de l'insertion et du logement des plus démunis. L'association est également en lien avec le centre social de Tassin. Des

consultations auprès des sans-abri sont également faites. Ailleurs en France, des missions ponctuelles sont organisées, comme par exemple l'aide apportée récemment lors des inondations dans l'Hérault : « Les médecins sont tous bénévoles mais ce sont les trajets et les médicaments qui coûtent de l'argent », indique Sophie Mougenot. Des partenariats sont également noués avec divers organismes comme Emmaüs Paris.



« J'ai voulu apprendre à me défendre dans la vie »

Sophie Mougenot, Vice-présidente de SH à Tassin

Robe jaune pâle et blanc, cheveux au carré soigné, ballerines immaculées et bijoux dorés, difficile de l'imaginer quand on la voit, mais Sophie Mougenot est aussi ceinture noire de karaté. Cette ancienne traductrice s'est spécialisée notamment dans les mouvements respiratoires. « J'ai voulu un peu plus me concentrer sur le physique et aussi apprendre à me défendre dans la vie, explique-t-

elle. J'ai commencé le karaté, j'ai passé les étapes et je suis devenue ceinture noire. Je suis la première surprise ! » Diplômée d'État en karaté, elle enseigne ponctuellement grâce à de simples mouvements respiratoires, des gestes d'auto défense. Elle sera donc présente au forum des associations de Tassin, le 5 septembre, avec deux casquettes : celle de présidente de l'école d'arts martiaux et celle de vice-présidente de SH.

Repères

Programme des conférences de la région lyonnaise

Judi 8 octobre – 20 heures

Chant, voix et médecine par Gaëlle Ecoiffier, arthérapeute spécialisée dans le travail de la voix, à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Mardi 24 novembre – 20 heures

Nutrition et prévention des maladies de civilisation : diabète, obésité, cancers et maladies auto-immunes des rhumatismes à l'Alzheimer, par le professeur Henri Joyeux, cancérologue, écrivain et conférencier, à l'Atrium de Tassin.

Judi 11 février – 20 heures

Comment vivre plus sereinement les étapes clés de la vie ? Apports de la Gestalt-thérapie par Jean-François Luro, à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Samedi 30 avril – 14 h 30

Les plantes médicinales, par le docteur Jean-Louis Degraix, ORL, allergologue et Jean-Pierre Griénay, jardinier botaniste, au parc de la Tête d'Or, à Lyon.

Samedi 2 juillet – 14 à 16 heures

Arts martiaux et médecine, avec le docteur Chantal Vulliez, gestes respiratoires martiaux avec explications médicales, au parc de la Tête d'Or, à Lyon.

L'association au niveau local

L'association Solidarité homéopathie compte sept antennes en France, dont celle de Lyon, en réalité basée à Tassin. La présidente est un médecin, le docteur Chantal Vulliez. L'antenne compte une trentaine de médecins.

L'association au niveau national

Créée en 1994, au niveau national, l'association est basée à côté de Nîmes.